


<b>SERVICE EDUCATIF</b> Christelle DRUET	Proposition	
<b>FICHE PROFESSEUR</b>	<b>L'HISTOIRE DE LA VILLE DE SAINTE MENEHOULD</b>	
<p><b>ANTIQUITE</b></p> <p><u>Pièces présentées</u></p> <p><b>*Une vitrine :</b></p> <p>-avec vase en terre gallo-romain, tesson de poterie sigillée gallo-romain, petite coupe gallo-romaine, tesson de poterie rouge gallo-romain, fioles en verre gallo-romaines, urne lacrymale en verre gallo-romaine, cinéraire en verre bleu gallo-romain, verre apode gallo-romain, verre à boire gallo-romain.</p> <p>L'origine et la date de fondation exacte de la cité sont incertaines. Pourtant, on sait que <b>la première cause de peuplement est la topographie même du site</b>. Sainte-Menehould est en effet implantée sur un promontoire situé au centre d'une plaine marécageuse formée par les débordements de deux rivières : <b>l'Aisne et l'Auve</b>. Ce territoire est également entouré d'une <b>forêt dense</b>. D'ailleurs, la présence de poteries sigillées (des céramiques de qualité) et de verre gallo-romains attestent de l'occupation du lieu.</p> <p>C'est à partir du IV<sup>e</sup> siècle que se manifestent les traces d'une réelle urbanisation. La topographie naturelle fait très vite du lieu un emplacement stratégique. <b>La butte devient la base d'un premier castrum, un site fortifié</b>. Autour de cette place forte, un ensemble de cabanes et de huttes sont construites le long de l'Auve. On assèche les premiers marais. <b>La ville prend le nom de Castrum axonae</b> et lorsque la route qui relie Reims à l'évêché de Metz est construite, le hameau devient un lieu de passage obligé.</p> <p><b>MOYEN AGE</b></p> <p><u>Pièces présentées</u></p> <p><b>*Deux vitrines :</b></p> <p>-<b>Élément de retable XIV<sup>e</sup>, Saint acéphale XIV<sup>e</sup>, Tête de vierge XIV<sup>e</sup>, Tête d'évêque du XIV<sup>e</sup>, Ecu du XIV<sup>e</sup>, Vierge à l'Enfant XIV<sup>e</sup></b></p> <p><b>*Un Gisant</b> : Gisant en pierre du XIV<sup>e</sup></p> <p><b>*Une Armoire à monnaies</b> : <b>14 pièces de Charles VI, frappées à Sainte Ménéhould ;</b></p> <p>Entre le V<sup>e</sup> et le VI<sup>e</sup> siècle, la région se christianise totalement. <b>En 866 la première église</b>, en bois à nef voutée, est bâtie sur le promontoire. Elle est consacrée et prend le nom de Notre-Dame-du-Château. <b>Au XIV<sup>e</sup> siècle, cette église est remplacée par un édifice plus grand</b>, entièrement en pierre. Dans la vitrine, sont présentés des vestiges retrouvés dans cette église lors de fouilles dans les années 1980.</p> <p><b>Menehould ou Menechide aurait vécu au V<sup>e</sup> siècle</b>. Elle est la benjamine des 7 filles du comte Sigmar de Perthe, le village champenois où elle naquit. Un jour, elle se rend avec son père à Château sur Aisne - l'ancien nom de la ville - alors dévastée par une épidémie. Les habitants lui reconnaissent un don de guérison et une réputation de sainteté. Ainsi, le nombre de pèlerins malades ne cesse de s'accroître, et il devient alors d'usage de dire que l'on se rend « à Sainte-Menehould ».</p> <p>C'est à ce moment que la ville se place sous sa protection et prend son nom. Mais, ce n'est qu'en 1378 qu'une partie des reliques de sainte Menehould est déposée dans l'église Notre-Dame. (voir la</p>		

représentation de la sainte dans l'ex-voto du XVII<sup>e</sup>).

**La puissance des quelques grandes familles** qui concentrent la majeure partie des pouvoirs **entre les XII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles**, est attestée par deux objets. L'**écu** dans la vitrine est le blason de la famille Frétel dont les armes se composent de deux épées en sautoir et d'un motif appelé frette. Ces familles jouissent du privilège de posséder des chapelles privées et de s'y faire enterrer. Les Toignel ont fait bâtir dans l'église des monuments commémoratifs sous forme d'enfeu, une tombe encastrée dans le mur d'un édifice religieux, ou de tombeau, dont il nous reste un **gisant**, les mains jointes et les yeux ouverts.

A partir de 1380, la population de la ville ne cesse de croître. De nouveaux quartiers se développent vers le Verdunois, à l'est de Sainte-Menehould. **La cité se divise toujours en deux zones, d'un côté le château, entouré de remparts abritant l'église et les casernes, et de l'autre, en bas du promontoire, le village, fait de maisons de briques et de torchis sur deux niveaux.**

**L'activité commerciale de la ville ne cesse de progresser.** Elle obtient même le droit de tenir trois foires annuelles. Ainsi, les commerçants s'enrichissent et la cité prospère.

**Le 16 août 1392, le roi Charles VI crée, par ordonnance, un atelier monétaire** pour arrêter l'afflux des monnaies provenant des duchés de Bar et de Lorraine.

Pour des raisons de sécurité, l'atelier monétaire est transféré en 1412 dans un lieu plus sûr, à Châlons.

## EPOQUE MODERNE

### Pièces présentées

\*Un Portrait : **le comte de Cerny**, Huile sur toile, XVI<sup>e</sup>.

\*Ex-voto avec **Sainte Ménehould**, Huile sur toile, XVII.

\*3 gravures :

==> **Vue cavalière de la ville de Ste Ménehould**, Jan Peeters, vers 1656.

==> **Plan du Gouvernement de Ste Ménehould**, Tassin, vers 1636.

==> **Vue cavalière de la ville de Ste Ménehould**, Tassin, vers 1636.

La première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle est marquée par la rivalité entre François I<sup>er</sup> et Charles Quint. **Sainte-Menehould est le premier bastion sur la frontière du royaume avec le duché de Lorraine**, allié du Saint Empire Romain Germanique. Ainsi, la ville subit de plein fouet les attaques ennemies.

Conscient de l'importance stratégique du lieu, **François I<sup>er</sup> ordonne le renforcement des fortifications.** C'est à l'architecte Marino et à l'ingénieur Mundos que sont confiés les travaux. En 1546, la ville devient une place forte capable de supporter un siège de plusieurs mois.

**Entre 1570 et 1587, la ville de Sainte-Menehould est donnée à Marie Stuart**, veuve de François II, l'éphémère roi de France, fils d'Henri II, et reine d'Ecosse : le portrait de Jean-Jacques Suzanne, Comte de Cerny, atteste cette autorité. Vers 1580, ce capitaine de 50 hommes d'armes est nommé gouverneur militaire de la ville par Marie Stuart. En 1587, Marie Stuart est décapitée sur ordre de sa cousine Elizabeth d'Angleterre. Sainte-Menehould redevient alors une ville française.

Durant la 1<sup>ère</sup> moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, la région est très troublée. Les princes du sang se rebellent contre le pouvoir royal exercé par Marie de Médicis, régente durant la minorité de son fils Louis XIII.

Pour mettre fin aux désordres, **le traité de Sainte-Menehould est signé le 15 mai 1614**. Par ce pacte, le royaume octroie ainsi une somme d'argent aux rebelles en échange de leur ralliement. Toutefois cette paix est de courte durée. Les affrontements reprennent et ne cessent que lorsque **Louis XIV reprend la ville lors du siège de 1653**. Il ne faut pas oublier que pendant cette période, Sainte-Menehould continue d'occuper un rôle de protection des frontières contre les duchés de Lorraine et de Bar.

Sur les gravures de cette époque, Sainte-Menehould est toujours formée de **2 zones de peuplement séparées**. La partie haute comprend **l'église Notre-Dame du Château**, les casernes, la poudrière, l'armurerie, le logement du gouverneur militaire et quelques maisons.

**Au pied de la butte, la cité s'est développée** en plusieurs quartiers distincts, bâtis de part et d'autre de la grand-rue. Les habitations, en bois et torchis, sont accolées les unes aux autres. Des fortifications entourent le lieu suivant un plan déjà établi sous François Ier. De hautes murailles précédées d'un fossé, sont flanquées de bastions, reliés entre eux par un chemin de ronde.

## REVOLUTION FRANCAISE

### Pièces présentées

\***Une toile imprimée avec reproduction de la gravure « Louis XVI mangeant un pied de Cochon à StM »** (BNF), 1791, estampe et « **arrestation du roi à Varennes** » (BNF), 1791, estampe et « **portrait de Drouet** », estampe.

\***Evocation du texte d'Alexandre Dumas « la fuite à Varennes »**

\***Modelo d'un général révolutionnaire**, plâtre.

\***Portrait du général Kellermann**, huile sur toile, début XIXè.

Suite à la Révolution Française, le roi Louis XVI, Marie-Antoinette, leurs enfants et quelques membres de leur suite, quittent les Tuileries **le 20 juin 1791**, sous la protection d'Axel de Fersen. L'objectif est de rallier la forteresse de Montmedy et, de là, de gagner l'Autriche pour y demander asile.

Vers 20h, la voiture s'arrête devant le relais de Sainte-Menehould. **Le Maître de Poste, Jean-Baptiste Drouet, pense reconnaître le roi**. Il fait part de ses soupçons à la municipalité, qui lui demande de rattraper l'équipage. Il chevauche en compagnie de Jean-Chrysostome Guillaume jusqu'à Varennes où il prévient les autorités de l'arrivée des fuyards. Ils y seront arrêtés.

Acteur principal de cette arrestation, Drouet fait son rapport à l'assemblée constituante qui le gratifie d'une somme de 30.000 livres. Après une **carrière parlementaire**, il est **décoré de la légion d'honneur par Napoléon en 1807 et nommé premier sous-préfet de Sainte-Menehould**.

Le 20 septembre 1792, sur le site du plateau de Valmy, à une dizaine de kilomètres de Sainte-Menehould, les Français sont opposés aux troupes prussiennes et autrichiennes qui avaient déjà conquis Verdun et qui menaçaient la capitale. La bataille est remportée grâce à l'artillerie française commandée par le personnage présenté sur ce tableau : François Christophe Kellermann, alors général en chef de l'armée de Moselle. Le tableau représentant Kellermann le montre vêtu en maréchal d'empire et tenant un bâton fleurdelysé, car c'est une copie d'un tableau commandé par **Louis-Philippe ?**.

Selon la légende, cette victoire est capitale, on dit même qu'elle est l'acte fondateur de la République. Cependant, il s'agissait sans doute davantage d'une simple canonnade que d'une véritable

bataille rangée. On n'a relevé que très peu de morts malgré l'ampleur des forces engagées de chaque côté.

